

MUSIQUES DÉMESURÉES ■ Sophie Lacaze est la nouvelle directrice du festival dédié :

Musicienne « témoin de mon t

Pour ses 20 ans, le festival clermontois Musiques démesurées prend une autre direction. La compositrice Sophie Lacaze guidera dorénavant le public clermontois vers les sons d'aujourd'hui.

Pierre-Olivier Febvret

Rares sont les événements en France dédiés à la création musicale. Encore plus rares sont ceux qui atteignent l'âge de 20 ans... Preuve de l'intérêt, de l'écoute et au-delà même de la véritable singularité clermontoise offerte par Musiques démesurées. Dorénavant, c'est la compositrice Sophie Lacaze qui se chargera de bien faire vivre ce festival paré des sons d'aujourd'hui.

Sophie Lacaze, c'est un parcours renversant. Originnaire de Lourdes ; des études à Toulouse ; juste un peu de piano ; bac à 16 ans ; diplôme d'ingénieur à 21 ans ; dix ans dans la finance à Paris... Et puis l'envie de composer prend le dessus. « C'est ce qu'on doit appeler une vocation. »

Après une remise à niveau à l'école normale - les quinze années d'études musicales habituelles sont avalées en trois ans - Sophie Lacaze a droit à sa nouvelle vie : elle compose donc. Sa musique, jouée dans le monde entier, est à 98 % acoustique et...



SOPHIE LACAZE. Elle arrive avec un grand souci d'ouverture en particulier à la musique des femmes. PHOTO F. CAMPAGNONI

« c'est du Lacaze ». Comprenez qu'il n'y a pas de volonté à être autre chose qu'elle-même. Demeurent des influences, celle de Debussy en premier lieu pour la recherche sur les timbres. « L'art c'est ce qui reste d'une époque. Je veux une musique qui soit témoin de mon temps. Et moi aujourd'hui, je veux évoquer le réchauffement climatique, l'emballage du progrès technique, le besoin de se ressourcer. » Pour exprimer tout cela,

Sophie Lacaze penche pour une musique mystique, répétitive, minimaliste, pour des rythmes primitifs ; et s'inspire volontiers de la poésie d'aujourd'hui cela va s'en dire.

Sophie Lacaze est aussi chargée de cours à l'université de Montpellier. Elle a dirigé une école de musique à Annecy et deux festivals dédiés à la création et à la musique contemporaine. « Tout tourne autour de la transmission. »

Sophie Lacaze est une militante, œuvrant effectivement pour que « la musique classique d'aujourd'hui » fasse partie de l'environnement sonore du plus grand nombre. C'est aussi une grande féministe : elle ne cherchera pas la parité au sein de Musiques démesurées mais le rétablissement d'une réalité. « Aujourd'hui en France, dans les diverses programmations, la musique composée par les femmes atteint seulement 2 %. Dans un précédent festival, je suis montée à 35 %. Dans les faits 10 % des compositeurs sont des compositrices. »

Elle défend encore une édition préparée par Agnès Timmers (qui a fait valoir ses droits à la retraite) mais pour les prochaines éditions, elle travaillera sur des thématiques et renforcera le travail pédagogique déjà très important, vers les scolaires et les jeunes amateurs. Tout cela sera couplé à sa vision « extrêmement européenne ». En dehors des liens déjà établis avec Aberdeen en Écosse, Musiques démesurées, sous son impulsion, vient d'intégrer un réseau de festivals proposés en Suède, en Allemagne ou en Belgique. L'idée est d'ouvrir largement « le chant des possibles » et de faire venir des étudiants de ces pays, ainsi que des grands conservatoires français. ■

L'ense
jours



RÉFÉREN

La 20^e édition démesurée à l'opéra compagne 2e2m, réfé sique cont

Après bons, loy services l lors de d'ouvertu mers a f droits à l c'est bien (remplac Lacaze) c programr 20^e édition nera en c lations, médiatio 18 novem L'ensem cé cette